

# **Damien Chazelle's «Whiplash», with live music**

**Ciné-Concerts**

**21.11.23**

---

**Mardi / Dienstag / Tuesday**

---

**19:30**

---

**Grand Auditorium**

---

EQE SUV

# POUR UN NIVEAU INÉDIT DU LUXE MODERNE.

Le nouvel EQE SUV 100 % électrique conjugue design sophistiqué et fonctionnalités pratiques. Au cœur de l'habitacle luxueux, le système multimédia intuitif MBUX et son impressionnant Hyperscreen\* se distinguent d'emblée. Avec jusqu'à 591 km d'autonomie\*\*, l'EQE SUV peut être rechargé à 80 % en 32 minutes. Découvrez aujourd'hui l'électromobilité de demain.



17,7 - 25,6 kWh/100 KM • 0 G/KM CO<sub>2</sub> (WLTP).

\*Option. \*\*Plus d'info sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu)

---

# Damien Chazelle's «Whiplash», with live music

**Charlier/Sourisse Multiquarium Big Band**

**Rémi Biet** direction

Film: *Whiplash* (2014)

**Damien Chazelle** réalisation, scénario

**Justin Hurwitz** musique

62'

---

47'

Coproduction Philharmonie et Cinémathèque de la Ville de  
Luxembourg



# cacophonnic

Is when sparkling water, crackers or candy wrappers become the new accompaniment to that iconic violin solo...

Don't miss out on the actual melody. Keep the snacks to the intermission or the return journey.

---

# FR *Whiplash* et la quête de la perfection : un apprentissage musical dans la douleur

---

Jérôme Rossi

---

*Whiplash* (2014) est le second long-métrage du réalisateur franco-américain Damien Chazelle, à qui l'on doit depuis la comédie musicale *La La Land* (2016) et le rocambolesque *Babylon* (2022). Le film, que l'on peut inscrire dans le genre du *backstage* (film « de coulisses »), narre l'éclosion artistique d'un jeune batteur ambitieux, Andrew Neiman incarné par Miles Teller, en quête d'une virtuosité absolue. Mais cet apprentissage se fait dans la douleur car son professeur, Terence Fletcher, joué par J.K. Simmons, va s'avérer particulièrement exigeant et sadique. Une relation perverse se noue entre les deux protagonistes, le professeur cherchant littéralement à dominer son élève. Insultes, torture psychologique, agression physique, Fletcher applique une méthode censée mener le jeune homme à la perfection. On comprendra vers la fin que cette quête est liée à l'angoisse existentielle de Terence de priver le jazz d'un « nouveau *Charlie Parker* ». Le film est régulièrement ponctué de scènes de répétitions d'Andrew (seul ou en groupe) au cours desquelles le professeur humilie son élève en pointant ses fautes, erreurs, qu'au demeurant le spectateur profane serait bien en peine de repérer tant elles relèvent d'une oreille exercée. Entre ces scènes, la vie d'Andrew suit son cours,

---

et l'on assiste, là aussi, à l'éclosion d'une personnalité car le personnage subit une réelle évolution tout au long du film, se défaisant progressivement de ses attaches amoureuses, familiales et scolaires. S'il est la plupart du temps dans une position de révolte contre son professeur, le dernier plan sur leurs regards, au terme d'un solo électrisant, vient marquer à la fois la compréhension entre les deux êtres et le début de l'émancipation d'Andrew.



**J.K. Simmons dans *Whiplash***

---

**Si Justin Hurwitz est crédité comme le compositeur de la musique de film, il ne faut pas pour autant méconnaître l'apport considérable de Tim Simonec, qui s'est chargé des orchestrations des morceaux de big band : les deux titres « *Whiplash* » et « *Caravan* » sont éclatants de groove et de dynamisme.**

---

Afin d'inscrire la partition originale dans un continuum avec les sonorités de big band, Hurwitz s'est appuyé sur des sons de cuivres qu'il a traités électroniquement : « *Nous avons donc eu l'idée de construire une partition en utilisant des techniques électroniques, mais en utilisant 100% d'instruments réels – en fait, uniquement les instruments d'un big band. Grâce à cette approche, nous aurions une partition qui sonne « atmosphérique » à la manière d'une partition électronique sans être réellement électronique, et qui s'intégrerait organiquement à l'environnement sonore des films, sans donner l'impression d'être simplement une musique supplémentaire de big band. La majorité des notes de cette partition sont ralenties à environ 1/3 du temps, créant une version infernale d'une sonorité de big band. Damien et moi avons plaisanté en disant que c'est comme si Andrew était torturé par les mêmes instruments avec lesquels il fait de la musique.* » (« *Whiplash* composers Justin Hurwitz and Tim Simonec keep a mean jazz beat », Entretien avec Daniel Schweiger, *AssignmentX*, 26 octobre 2014, consulté le 01.10.2023)

---

Ces textures « infernales » se mêlent ou prolongent les pièces de big band. Ainsi, au début du film, lors de la séquence où Andrew est choisi par Terence (« *Salle B16 à six heures précises demain matin* ») contre un autre batteur, on entend une ligne de contrebasse répétée à l'identique, progressivement « salie » par des strates de notes tenues cuivrées qui finissent par recouvrir totalement la musique du big band. En s'approchant d'Andrew, dont le sourire ne laisse aucun doute sur son excitation, la caméra fait comprendre que ce que le spectateur entend est le son diégétique déformé par la subjectivité du jeune homme.

Des trois séquences du film dans lesquelles on voit Andrew travailler isolément sa batterie, seule la première est exempte des textures « infernales ». Celles-ci interviennent au moment où il entre dans la sphère de Terence. Dans la seconde séance, il joue – on devrait plutôt dire qu'il tape – sur sa batterie jusqu'à faire saigner ses mains, tandis que les sonorités infernales forment une quinte qui se mêle au battement régulier de la cymbale *ride* – le fameux « swing doublé » qu'Andrew désespère de savoir jouer un jour dans le tempo de Terence. Le montage *cut* avec la scène où il déjeune avec Nicole, interprétée par Melissa Benoist, une jeune ouvreuse de cinéma avec laquelle il flirte, offre un contraste saisissant avec son jazz serein et confortable. La troisième séance de travail en solitaire est encore plus violente, alors qu'Andrew a été évincé en faveur d'un autre batteur. Après avoir préparé de la glace, il se lance avec furie dans un « swing doublé » qu'il achève en crevant le timbre de sa caisse claire avec ses poings, alors que le montage fait défiler les notations furieuses de son professeur sur la partition (« *tempo !* », « *mother fucking loud !!!* »). On retrouve une ligne obsessionnelle de contrebasse, finalement recouverte des « textures infernales » alors qu'il plonge son poing ensanglanté dans la glace. La confusion entre ce que perçoit Andrew et la musique qui l'environne réellement atteint un point d'acmé dans la scène du bus et la suivante. Tandis que le





Mieux vivre ensemble  
grâce à la musique

«Zoo!»

Développant des activités innovantes à la croisée de la musique et du domaine social, la Fondation EME oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la dignité aux personnes fragiles ou en détresse.

IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000

BIC: BCEELULL

Pour en savoir plus, visitez [www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)

payconiq



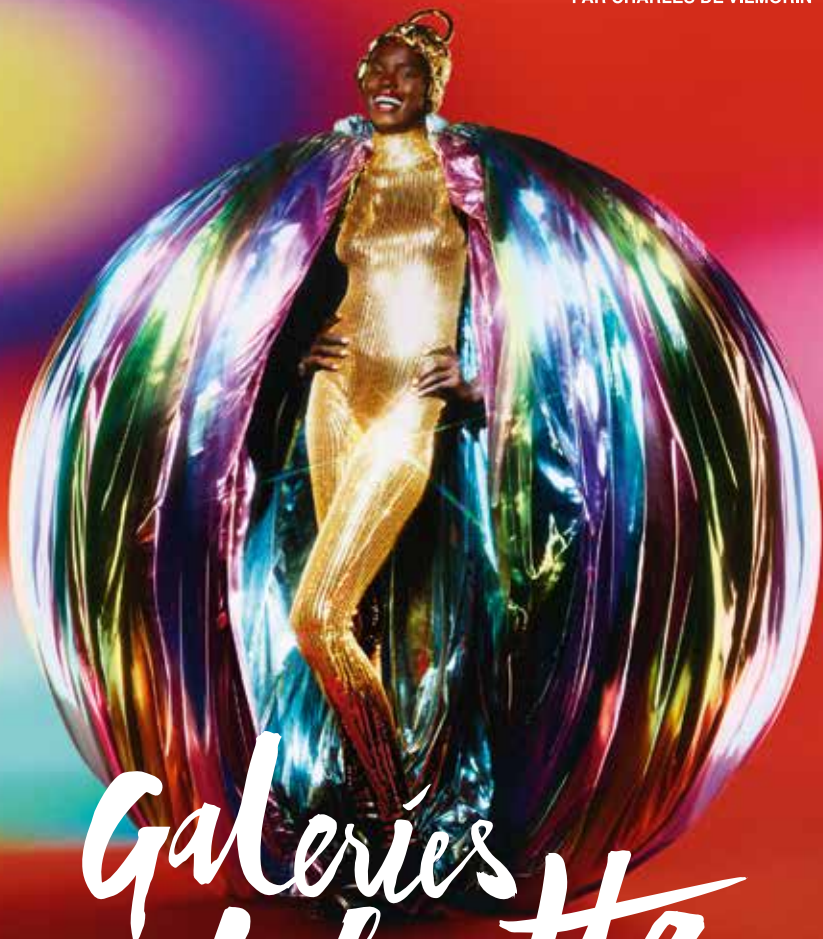
LE  
DES

GRAND

MAGASIN

MERVEILLEUX

LE NOËL DE MES RÊVES  
PAR CHARLES DE VILMORIN



Galeriées  
Lafayette

ENJOY\* SUR GALERIESLAFAYETTE.COM

\* À DÉCOUVRIR.

---

spectateur a l'impression d'accéder à un morceau diffusé dans les écouteurs d'Andrew, la musique se poursuit – contre toute vraisemblance – alors même que le jeune homme enlève brusquement son casque au moment de la crevasse du bus. La musique continue d'accompagner Andrew, affolé à l'idée d'arriver en retard à sa prestation, tout en se teintant de sonorités électroniques jusqu'à l'accident de voiture. Après l'impact du camion, on peut entendre une ligne obsessionnelle de contrebasse revenir, à mesure qu'Andrew retrouve ses esprits ; la tension remonte progressivement, alimentée par un long trémolo de cymbale en crescendo sur un « swing doublé », jusqu'au moment où Andrew fait face à Terence.

Régulièrement répété à la batterie par Andrew, il est également entendu dans les séquences de début et de fin du film : c'est grâce à ce rythme que le jeune homme a été repéré par Terence et c'est en parvenant à le maîtriser qu'il en gagnera la reconnaissance. Mais il faut remarquer que cette reconnaissance finale, à l'occasion du prestigieux JVC festival, s'effectue au prix d'une transgression car Andrew s'y est lancé dans un solo de sa propre initiative – c'est d'ailleurs la première fois dans le film qu'un musicien improvise. Après s'être brutalement imposées, les sonorités de batterie s'éclipsent un court instant pour délivrer un moment de grâce. Alors que la caméra alterne des plans sur le visage d'Andrew qui a les yeux fermés et sur sa cymbale *ride* en *slow motion*. De la batterie, on n'entend plus que les résonances de cymbales tandis que, contrairement aux moments où il s'entraînait seul, les « sonorités infernales » ont totalement disparu. Le gros plan sur son oreille est à cet égard éloquent : il vient confirmer a posteriori que les « sonorités infernales » que l'on a pu entendre dans le film correspondaient bien à l'écoute d'Andrew, une écoute informée par les émotions qu'il ressentait. Après ce court moment – court mais fondateur en ce qu'il révèle l'état de transe du musicien –, le « swing doublé » reprend ses droits et, avec lui, c'est la personnalité d'Andrew tout entière qui s'émancipe de la tutelle de Terence.

---

**On notera les nombreuses récurrences de ce « swing doublé » dans le film, qui fonctionne à la manière d'un véritable thème, commun à Andrew et Terence.**

---

Un thème mélodique parcourt également la partition d'Hurwitz. Il se manifeste dès le début du film lorsqu'Andrew marche dans les rues de New York. Si, à ce moment, cette musique semble incarner la ville de New York tendance Broadway, elle va rapidement s'attacher plus



**Charlie Parker au Three Deuces Jazz Club de New York, 1974**

---

particulièrement à Andrew dans sa vie extramusicale : lorsqu'il refuse de répondre au téléphone à son père, qu'il reçoit un texto de Nicole, qu'il témoigne des souffrances émotionnelles que lui a faites endurer Terence ou qu'il serre son père dans ses bras. Phénomène troublant, c'est précisément après avoir témoigné contre Terence, alors qu'Andrew a choisi de renoncer à sa vocation de batteur, que l'on entend Terence jouer ce thème dans un club de jazz. Contrairement à toute attente, Terence joue avec une grande tendresse, dans un tempo lent, dévoilant une facette de sa personnalité tout à fait étrangère à ce qu'il avait dévoilé jusqu'à maintenant. Mais, d'un point de vue narratif, que conclure de l'appropriation du thème d'Andrew par son tyrannique professeur ? Il est possible de poser l'hypothèse suivante : à ce moment, Terence s'est accaparé le thème d'Andrew, il lui a en quelque sorte « volé son âme ». Il est toutefois possible d'aller plus loin dans l'interprétation de ce partage d'un même thème. On peut en effet considérer que les personnalités de Terence et Andrew ne sont pas si éloignées : tout au long du film, Andrew s'est montré de plus en plus dur avec son père méprisant vis-à-vis de ses collègues musiciens ; il n'a pas hésité à mettre fin à sa relation amoureuse avec Nicole au prétexte qu'il devait se vouer entièrement à son art. Si l'on prend la peine d'y réfléchir, ce n'est pas un hasard si Andrew a pu suivre Terence dans son éducation délirante : il était, comme lui, attaché à une forme de perfection destructrice.

La fin du film est ouverte et chacun pourra en apprécier les leçons. Terence a-t-il trouvé en Andrew « son » Charlie Parker ? Ses méthodes d'éducation s'en trouvent-elles légitimées ? La violence est-elle nécessaire pour parvenir à donner le meilleur de soi-même ? Si le suicide d'un des anciens étudiants de Terence plaide pour le contraire, la satisfaction que l'on peut lire dans les yeux d'Andrew lorsqu'il parvient enfin, dans la scène finale, à maîtriser le tempo de « *Caravan* » semble justifier à elle seule les sacrifices consentis.

# FUR



FURSAC LUXEMBOURG  
4/6 RUE DE LA PORTE NEUVE  
L-2530 LUXEMBOURG

# S A C



---

*Professeur de musicologie à l'Université de Lyon 2, Jérôme Rossi a écrit de nombreux ouvrages et articles consacrés à la musique postromantique et aux relations entre musique et cinéma. Sa biographie consacrée au compositeur Frederick Delius a obtenu le prix des Muses en 2011. Il vient récemment de publier L'Analyse de la musique de film : histoire, concepts et méthodes (Symétrie, 2021) et a supervisé ces dernières années plusieurs ouvrages collectifs : Compositeurs et réalisateurs en duo (P.U.V, 2021), Le Cinéma populaire français et ses musiciens (E.U.D, 2020), La Musique classique au cinéma : du concert à l'écran (P.U.R, 2019), La Musique de film en France : Courants, spécificités et évolutions (Symétrie, 2016). Il compose régulièrement des musiques pour le cinéma et la télévision.*



# “ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.”

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

Et pourquoi pas,  
tout en musique...

 **BANQUE DE  
LUXEMBOURG**

[www.banquedeluxembourg.com/rse](http://www.banquedeluxembourg.com/rse)

Certified



Corporation

---

# DE Damien Chazelles

## *Whiplash* mit Livemusik

---

Nico Thom

---

Damien Chazelle (geb. 1985) hatte mit dem Film *Whiplash* (dt.: Schleudertrauma oder Peitschenschlag) seinen internationalen Durchbruch als Drehbuchautor und Regisseur. Er entstammt einer Akademikerfamilie mit einem französischen Vater, der als Informatikprofessor an der Princeton University unterrichtete sowie einer kanadischen Mutter, die als Geschichtsprofessorin am College of New Jersey lehrte. Aufgewachsen ist er in Princeton, im US-Bundesstaat New Jersey, wo er auch die High School besuchte und sich dort als Jazzschlagzeuger versuchte. Er musste allerdings erkennen, dass seine Trommelkünste begrenzt waren, und so entschied er sich für ein Film-Studium an der Harvard University, da ihn das Filmemachen seit seiner Jugend fasziniert hatte. 2007 schloss er sein Studium ab. Sein Abschlussprojekt war der Film *Guy and Madeline on a Park Bench*, für den er das Drehbuch geschrieben, die Kamera und Regie geführt hatte sowie als Editor und Produzent tätig war. Der Independent-Film kam 2009 in die Kinos und wurde von der Fachwelt positiv aufgenommen und als zeitgenössische Version eines Mumblecore Musicals rezipiert, in dem es um die romantische Liebe eines jungen Paares geht, welche in naturalistischen Dialogen und improvisierten Live-Handlungen dargestellt wird. Bereits dieser Film spielt im Jazzmilieu, da der Protagonist als Jazztrompeter angelegt ist. Nach diesem Achtungserfolg verdingte sich Chazelle in Hollywood eine Zeit lang als Drehbuchautor. 2013 veröffentlichte er einen eigenen Kurzfilm unter dem Titel *Whiplash*, der die Aufmerksamkeit

---

von einigen Investoren und Produzenten erregte, sodass Chazelle 2014 mit einer Spielfilm-Version von *Whiplash* an die Öffentlichkeit gehen konnte, für die er das Drehbuch schrieb und Regie führte. *Whiplash* in Spielfilmlänge wurde für viele Preise nominiert, von denen er einige auch gewinnen konnte. So wurde der Film beispielsweise für «Best Film Editing» und «Best Sound Mixing» jeweils mit einem Oscar ausgezeichnet. Zudem gewann J.K. Simmons einen weiteren Oscar als «Best Supporting Actor». Damien Chazelle konnte diese internationale Anerkennung wenige Jahre später sogar noch steigern, als er für seinen 2016 erschienenen Musical-Film *La La Land* (mit Emma Stone und Ryan Gosling in den Hauptrollen) mit insgesamt sechs Oscars geehrt wurde. Auch in diesem Film geht es um Jazzmusik, genauer gesagt um einen Jazzpianisten.

Von Anfang an arbeitete Damien Chazelle mit dem gleichaltrigen Pianisten und Filmmusik-Komponisten Justin Hurwitz (geb. 1985) zusammen, mit dem er sich schon an der Harvard University ein Zimmer im Studentenwohnheim geteilt hatte. Beide spielten kurzzeitig auch gemeinsam in einer Studentenband. Ihre Freundschaft sowie ihre Vorliebe für Musicals und Jazz führten zu einer langjährigen und sehr erfolgreichen Kooperation, die bis heute anhält. Zuletzt veröffentlichten die Brüder im Geiste den Film *Babylon – Rausch der Ekstase* (2022), der mit einer Starbesetzung (Brad Pitt und Margot Robbie) aufwartet. Justin Hurwitz, der ursprünglich aus Los Angeles stammt und dessen Eltern als Ballerina bzw. als Schriftsteller tätig waren, hat sich in kürzester Zeit zu einem der großen zeitgenössischen Filmkomponisten (und Drehbuchautoren) entwickelt. Er wurde für seine Arbeiten mehrfach ausgezeichnet, unter anderem mit vier Golden Globes, zwei Oscars und einem British Academy Film Award for Best Film Music. Für *Whiplash*, der auch für Hurwitz zum Hollywood-Türöffner wurde, schuf der Komponist einen atmosphärischen Soundtrack, welcher auf dem gleichnamigen Album erschienen und somit unabhängig vom Film nachhörbar ist.



**Melissa Benoist und Miles Teller in *Whiplash***





### **Miles Teller in *Whiplash***

Der Film selbst wird als psychologisches Musikfilmdrama bezeichnet. Im Zentrum steht die Figur des 19-jährigen Jazz-Schlagzeugers Andrew Neiman (Miles Teller), der am New Yorker Shaffer Conservatory of Music, einer fiktiven Elite-Musikhochschule, aufgenommen wird, welche im Film als beste des Landes angepriesen wird. Andrew träumt davon, so berühmt wie Buddy Rich zu werden. Im Gegensatz zu seinem Vater Jim Neiman (Paul Reiser), einem erfolglosen Schriftsteller, will Andrew es «bis ganz nach oben» schaffen. Dafür übt er Nacht für Nacht im Konservatorium. Seine einzige Ablenkung besteht in gelegentlichen Kinobesuchen mit seinem Vater; selbst für seine neue Freundin Nicole (Melissa Benoist) nimmt sich Andrew keine Zeit und beendet die Beziehung. Eines Abends, als er sich wieder einmal am Schlagzeug verausgabt, wird er von dem Lehrer und Bandleader Terence Fletcher (J.K. Simmons) beobachtet. Fletcher ist berühmt-berüchtigt für seine rabiaten Lehrmethoden wie auch für die hohe Qualität seiner Hochschul-Big Band. So kann es

---

Andrew gar nicht fassen, dass Fletcher ihn am nächsten Tag zu einer Probe einlädt. Die Atmosphäre dort ist allerdings erdrückend: Die Studenten wagen nicht, Fletcher ins Gesicht zu sehen, wissen sie doch, dass ein falscher Blick, eine falsche Handbewegung genügt, um von ihm beleidigt, beschimpft und erniedrigt zu werden. Auch Andrew wird sogleich in die Schranken gewiesen. Denn entgegen seiner Erwartung darf er nicht spielen, sondern zunächst lediglich die Seiten eines anderen Drummers umblättern. Geprüft wird Hank Levys äußerst schwieriges Stück *Whiplash* – immer und immer wieder, weil nach Fletchers Meinung das Tempo nicht stimmt. Andrew ist besessen davon, dieses Stück zu beherrschen. Heimlich übt er es, bis ihm die Hände bluten. Als bei einem Wettbewerb dem Stamm-Schlagzeuger die Noten abhanden kommen, darf Andrew, der *Whiplash* inzwischen auswendig spielen kann, für ihn einspringen. Die Big Band gewinnt den Wettbewerb und Andrew glaubt, endlich Fletchers Anerkennung errungen zu haben und nun den Stammplatz als Schlagzeuger einnehmen zu können. Doch Fletcher spielt weiter sein böses Spiel, bis es zu einem Eklat auf offener Bühne kommt und Andrew aus dem Konservatorium ausgeschlossen wird. Monate später kreuzen sich noch einmal ihre Wege und wieder versucht Fletcher, seine Macht über den jungen Musiker auszuspielen. Das große musikalische Finale des Films lässt offen, wer das Machtspiel letztlich gewinnt, und ob es die körperlichen Mühen, die sozialen Entbehrungen und das emotionale Leid wert war.

Da es sich um einen Film handelt, bei dem es im Kern um Jazz bzw. Jazz Drumming geht, spielt die Filmmusik selbstverständlich eine große Rolle. Das bereits erwähnte Titelstück *Whiplash* ist von Hank Levy (1927–2001), einem US-amerikanischen Jazzsaxophonisten, Arrangeur und Hochschullehrer. Es bildet das musikalische Zentrum und erklingt bei den Proben zu Beginn des Films sowie am Ende im Konzert vor großem Publikum. Das Originalstück erschien 1973 auf dem Album «Soaring» (MPS) des Trompeters Don Ellis und wechselt



**« ÎLE DE RÉ EN HIVER »,  
CHAPITRE I : L'ŒIL PARTOUT**

UN CONTE DOCUMENTÉ EN IMAGES PAR ALEC IATAN  
ET EN FILM PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

**CLAUDIE PIERLOT  
PARIS**





**« ÎLE DE RÉ EN HIVER »,  
UN CONTE DOCUMENTÉ**

EN IMAGES PAR ALEC IATAN ET EN FILM PAR  
ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

**CLAUDIE PIERLOT  
PARIS**

---

zwischen einem 7/4- und einem 14/8-Takt. Es ist virtuos arrangiert und enthält neben den gängigen Big Band-Swing-Elementen ebenso zeittypische Funk-Elemente. Auch «Caravan», die berühmte Komposition von Juan Tizol und Duke Ellington, die erstmals 1936 veröffentlicht worden ist, wird im Film von der Big Band geprobt und aufgeführt. Das Musikstück gehört aufgrund seiner exotischen Anmutung zu den meistgespielten Standards der Jazzgeschichte. Weitere in den Soundtrack aufgenommene Stücke sind «*Intoit*» von Stan Getz (Jazzsaxophonist, 1927–1991), «*Too Hip to Retire*» von Tim Simonec und «*No Two Words*» von Nicholas Britell – beide sind renommierte Filmmusik-Komponisten. All diese Stücke orientieren sich an der klassischen Big Band-Besetzung bzw. an einem eher traditionellen Jazz, so wie er in der akademischen Ausbildung üblicherweise gelehrt wird.

Insofern ist die Musikauswahl im Film authentisch. Nicht authentisch ist hingegen der Drill durch den Leiter der Hochschul-Big Band. Daraus resultierte vereinzelt Kritik an dem Film. Der Jazzmusiker und YouTuber Adam Neely kritisierte beispielsweise, dass der Film zwar gut erzählt und gedreht sei, allerdings Jazzmusik und insbesondere das Studium derselben völlig falsch wiedergegeben sei. Die Musik sei viel zu kompetitiv dargestellt, was den Film mehr wie einen Sport- denn einen Musikfilm wirken lasse. Er schloss sich dabei der Kritik des renommierten Drummers Peter Erskine an, der in einem Interview Folgendes einwandte: «*Ich bin enttäuscht, dass kein Zuschauer etwas von der Freude am Musikmachen, die fast immer Teil der Proben und Auftritte eines großen Ensembles ist, mitbekommen wird. Musiker musizieren, weil sie Musik lieben. Davon ist meiner Meinung nach im Film nichts zu sehen.*» Wie zu erwarten war, fand der Film eine große Resonanz in der schlagzeugspielenden Community, welche über die Schwierigkeitsgrade der Drumparts debattierte. Dabei wurde dem Hauptdarsteller Miles Teller (geb. 1987) bescheinigt, durchaus passabel gespielt zu haben. Teller, der zwar in

---

Rockbands Erfahrungen am Schlagzeug gesammelt hatte, aber kein professioneller Jazzdrummer war, erhielt extra für den Film Unterricht. Zudem wurde sein Part in einigen Sequenzen von einem Profi übernommen. Auch sein filmisches Gegenüber J.K. Simmons (geb. 1955) konnte auf musikalische Vorkenntnisse zurückgreifen, da er selbst Filmmusik studiert hatte. Unabhängig von den musikbezogenen Einschätzungen bezog der Film überaus positive Rezensionen. Er sei ein Musikthriller, der den Preis bzw. die Grenzen des künstlerischen Traumes auf kluge Weise thematisiere. Wie weit könne bzw. müsse man gehen, um zu den größten Jazzmusiker:innen aller Zeiten zu gehören? Dies sei die Frage, um die der Film kreise.

*Nico Thom ist Musikwissenschaftler und Leiter des Klaus-Kuhnke-Instituts für Populäre Musik an der Hochschule für Künste in Bremen.*



Miles Teller und J.K.Simmons in *Whiplash*



---

# Charlier/Sourisse

# Multiquarium Big Band

---

**Direction**

Rémi Biet

**Batterie**

André Charlier

**Trompette**

Claude Egéa

Pierre Drevet

Erick Poirier

Yves le Carboulec

**Trombone**

Denis Leloup

Damien Verherve

Philippe George

**Trombone Basse**

Didier Havet

**Saxophone**

Stephane Guillaume

Lucas saint Cricq

Stefan Chausse

Frédéric Borey

Frédéric Couderc

**Piano**

Benoît Sourisse

**Guitare**

Pierre Perchaud

**Basse / Contrebasse**

Jean-Michel Charbonnel

**Percussions**

Nicolas Charlier

**Équipe technique**

Sylvain Denis *son*

Mike Kasper *vidéo*

Stéphane Goldsztejn, Sébastien

Lanoue *direction technique*

**Équipe production**

Ugo&Play

Cutting Edge Group





# In tune

## And we're on air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

### Tune in



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz

Charlier/Sourisse Multiquarium Big Band









ALL

YOU

06.10.2023 > 14.07.2024

CAN

EAT

**Humans  
and their food**



---

# Interprètes

## Biographies

---

### **Charlier/Sourisse Multiquarium Big Band**

**FR** Charlier/Sourisse, c'est une vieille histoire. Une histoire impressionnante. Comme si, avant tout le monde, ils avaient saisi que notre destin nous appartient. Ils ont monté leur petite entreprise et bâti à quatre mains leur quotidien de musiciens jumeaux. Sur les routes de France d'abord, puis le cercle s'est élargi. Ils ont fédéré une armée de sympathisants, un public grandissant et fidèle les a suivis. Par leur infatigable volonté de transmettre, ils restent aujourd'hui en phase avec les générations qui viennent. Leurs projets, ils les ont toujours imaginés avec le cœur, sans calcul, croisant le chemin de leurs héros; Didier Lockwood bien sûr – un long parcours ensemble les aura marqués à jamais – et Jerry Bergonzi, puis Kenny Garrett, Kurt Rosenwinkel ou encore Randy Brecker. En 2015, leur Multiquarium Big Band voit le jour avec un premier album réunissant treize compositions originales. Quelques années plus tard, ils décident de faire vivre leur Multiquarium Big Band, une idée en soi pour le moins hors norme, à travers la musique d'un géant, Jaco Pastorius. Le Multiquarium Big Band: une jungle déjantée et poétique, un écrin bouillonnant d'histoires improbables, qui, une fois encore, étonne le public avec ce nouveau défi: le ciné-concert *Whiplash*.

### **Charlier/Sourisse Multiquarium Big Band**

**DE** Charlier/Sourisse – eine lange Geschichte, und eine beeindruckende noch dazu. Als hätten sie vor allen anderen verstanden, dass wir am besten unser Schicksal selbst in die Hand nehmen, haben sie ihr kleines





---

Unternehmen gegründet und gewissermaßen mit bloßen Händen ihr Leben als musikalisches Zwillingsspaar aufgebaut. Sie sammelten eine Armee von Anhängern um sich, und durch ihren unermüdlichen Wunsch, mit Menschen in Kontakt zu treten und sich mit ihnen auszutauschen, gelang es ihnen, mit jeder neuen Generation in Verbindung zu treten. Sie konzipierten ihre Projekte mit Herzblut, ohne Kalkül, und kreuzten auf ihrem Weg die Wege ihrer Helden: Didier Lockwood, Jerry Bergonzi, Kenny Garrett, Kurt Rosenwinkel oder Randy Brecker. Ihr erstes Album mit 13 Eigenkompositionen erschien 2015. Ein paar Jahre später folgte der Entschluss, die Multiquarium Big Band ins Leben zu rufen.

### **Rémi Biet** direction

**FR** En tant que musicien, Rémi Biet a d'abord été autodidacte, passionné par toutes sortes d'instruments. Il a appris à jouer du saxophone, de la clarinette et du shakuhachi et s'est lancé dans le vaste domaine de la direction d'ensemble en arrangeant des titres pour le big band de Christian Garros. Il a ensuite obtenu des diplômes en pédagogie et en jazz (1991), puis été à l'origine de la création du département jazz du conservatoire de Rouen, qu'il a dirigé de 1991 à 2021. Il a également enseigné l'histoire du jazz au département de musicologie de l'Université de Rouen. En tant qu'arrangeur et chef d'ensemble, il a notamment travaillé pour l'Orchestre régional de Basse-Normandie (musique pour le projet «Road Movies» de Jean-Jacques Milteau, avec le guitariste Manu Galvin), l'Orchestre National de France (avec André Charlier à la Maison de la Radio, 2004), l'Orchestre Métropolitain de Montréal (pour «Festiblues» en 2005) et l'Orchestre de l'Institut Supérieur de Musique de Tunisie (Festival International de la Médina, 2007). Il a également collaboré avec le Quatuor Ébène. Rémi Biet a réalisé des arrangements pour les formations les plus diverses. Parmi ses projets principaux citons «NougaRay» (sur des chansons de Claude Nougaro et Ray Charles avec le chanteur Stefano Maghenzani), «Quizz Génériques» et «Ô Brasil».



---

## **Rémi Biet** Leitung

**DE** Als Musiker war Rémi Biet zunächst Autodidakt, aber voller Leidenschaft für alle Arten von Instrumenten. Er eignete sich das Spielen von Saxophon, Klarinette und Shakuhachi an und stieß über das Arrangieren von Titeln für die Big Band Christian Garros in das weite Feld der Ensembleleitung vor. Es folgten Abschlüsse in Pädagogik und Jazz (1991), schließlich regte er die Gründung der Jazzabteilung am Konservatorium in Rouen an, die er von 1991 bis 2021 leitete. Zudem unterrichtete er Jazz-Geschichte am musikwissenschaftlichen Institut der Université de Rouen. Als Arrangeur und Ensembleleiter war er unter anderem für das Orchestre régional de Basse-Normandie (Musik für Jean-Jacques Milteaus Projekt «Road Movies», zusammen mit dem Gitarristen Manu Galvin), das Orchestre National de France (zusammen mit André Charlier in der Maison de la Radio, 2004), das Orchestre Métropolitain of Montréal (für «Festiblues» 2005) und das Orchester des Institut Supérieur de Musique de Tunisie (Festival International de la Médina, 2007) tätig. Auch mit dem Quatuor Ébène hat er zusammengearbeitet. Arrangements fertigte er für unterschiedlichste Besetzungen an. An wichtigen Projekten sind zu nennen: «NougaRay» (nach Songs von Claude Nougaro und Ray Charles mit dem Sänger Stefano Maghenzani), «Quizz Génériques» und «Ô Brasil».



# TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour  
soutenir les passions et projets  
qui vous tiennent à cœur.

[bgl.lu](https://www.bgl.lu)

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg : 86483) Communication Marketing Juillet 2023



**BGL  
BNP PARIBAS**

La banque  
d'un monde  
qui change

---

Prochain concert du cycle  
Nächstes Konzert in der Reihe  
Next concert in the series

# Steven Spielberg's «E.T. The Extra-Terrestrial», with live music

---

**28.03.24**

Jeudi / Donnerstag / Thursday

---

**Luxembourg Philharmonic**

**Dirk Brossé** direction

Film: *E.T. The Extra-Terrestrial* (1982)

**Steven Spielberg** réalisation

**Melissa Mathison** scénario

**John Williams** musique

---

**Ciné-Concerts**

---

19:30

**120' + entracte**

---

**Grand Auditorium**

---

Tickets: 25 / 35 / 45 € / **Pilhil30**

---

---

# www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)


## Follow us on social media:

 [facebook.com/philharmonie](https://facebook.com/philharmonie)

 [instagram.com/philharmonie\\_lux](https://instagram.com/philharmonie_lux)

 [youtube.com/philharmonielux](https://youtube.com/philharmonielux)

 [twitter.com/philharmonielux](https://twitter.com/philharmonielux)

 [lu.linkedin.com/company/philharmonie-luxembourg](https://lu.linkedin.com/company/philharmonie-luxembourg)

 [tiktok.com/@philharmonie\\_lux](https://tiktok.com/@philharmonie_lux)

---

## Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2023

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

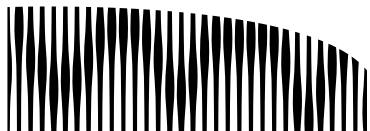
**Responsable de la publication** Stephan Gehmacher

**Rédaction** Charlotte Brouard-Tartarin, Dr. Christoph Gaiser,  
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

**Design** NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /  
Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



# Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz